

SÉQUENCE SUR LE THÈME « DE LA DIFFÉRENCE À L'ÉGALITÉ »

ÊTRE DIFFÉRENTS, ÊTRE PAREILS, ÊTRE ÉGAUX

Quatre séances peuvent être prévues sur le thème :

- Trois séances de discussion avec lecture d'un nouveau texte, un moment de réflexion individuelle (les élèves peuvent écrire leurs idées sur leur cahier de philosophie), un moment de discussion. Pendant la discussion, le professeur écrit, avec l'aide d'un élève, les idées sur une affiche qui sert de mémoire pour le groupe.
- Une dernière séance peut être consacrée à réaliser l'exposition sur le thème.

Première séance : Garçons/filles : est-ce que nous sommes pareils ?

Deuxième séance : Les êtres humains sont-ils tous pareils ?

Troisième séance : Les êtres humains peuvent-ils être à la fois pareils, différents et égaux ?

Quatrième séance : Réalisation de l'exposition.

Rappel du dispositif : pendant les jours qui précèdent la première séance, le professeur lit des ouvrages à toute la classe ; d'autres livres sont simplement mis à leur disposition, dans le coin BCD de la classe par exemple. Ils peuvent les consulter et les emprunter librement.

Entre deux séances, le professeur peut choisir de lire d'autres textes ou d'approfondir la compréhension et l'interprétation des premiers ouvrages choisis.

Quelques repères notionnels

Il s'agit de creuser la distinction entre différence et inégalité : être différent de l'autre ne signifie pas que l'on n'est pas son égal. Or souvent les enfants confondent les deux notions : les garçons et les filles, par exemple, sont

différents soit « parce que les garçons sont plus forts » (réponse des garçons), soit « parce qu'ils sont plus bêtes » (réponse des filles), la différence entraînant implicitement ou non une hiérarchie.

Pareils et différents

Il faut donc les interroger sur ce que l'on entend par « pareil » : est-ce seulement être semblables, identiques, avoir les mêmes caractéristiques physiques, psychologiques, culturelles, religieuses ? Toutes ces différences sont-elles équivalentes ? Dans un premier temps, les élèves vont sûrement être amenés à faire un inventaire à la Prévert des différences entre les êtres : petits/grands, Blancs/Noirs, riches/pauvres, gentils/méchants, filles/garçons, yeux bleus/yeux marron, etc. Tous les êtres étant des individus uniques, nous ne sommes donc évidemment pas pareils. On peut donc déjà entamer avec eux un travail de catégorisation de ces différences (physiques, religieuses, ethniques, culturelles, sociales, etc.).

Ce qui nous rassemble

Mais l'intérêt de la réflexion consiste à dépasser cette première multitude de dissemblances pour rechercher ce qui nous unit au-delà (cf. les albums *Six milliards de visages*, *RougeJauneNoireBlanche*). Dans l'école républicaine, le principe de la laïcité nous invite à penser que malgré toutes nos différences particulières et accidentelles, que notre naissance et notre culture ont développées, nous sommes tous liés par l'éducabilité et la raison. Il s'agit d'aborder les valeurs de la fraternité et de l'égalité entre les êtres, ces discussions pouvant être rattachées au cycle 3 au programme d'éducation civique et d'histoire.

L'écueil de ce genre de séances serait de tomber dans un unanimisme superficiel, dans une leçon de « morale ». C'est pourquoi il faut bien s'interroger sur les fondements de la haine de l'autre en tant qu'autre (*Jean de la lune*), sur les préjugés et les stéréotypes de tout genre (*Papa n'a pas le temps*, *Rose bonbon*).

La notion de respect

La notion de respect pourra, elle aussi, être longuement interrogée. C'est sur ce concept d'égalité de dignité, et donc d'égal droit *a priori* au respect, que repose la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La dignité, selon Emmanuel Kant, c'est ce qui n'a pas de prix, ce qui ne peut être vendu, échangé. La personne humaine, parce que justement unique et singulière, est digne de respect. Elle ne devrait jamais être considérée comme un moyen (un objet dont je peux me servir) mais toujours comme une fin : je dois toujours m'adresser à elle en tant que singularité libre et responsable. De très nombreuses situations très concrètes de violation de ce principe pourront permettre aussi aux enfants de réfléchir. On trouvera de nom-

breux exemples dans le manuel de F. Galichet, *Pratiquer la philosophie à l'école* (Nathan) ou dans *Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3*, de Jean-Charles Pettier, Thierry Bour, Michel Solonel (Hachette Éducation).

Préparer une affiche de brouillon

Pendant les deux premières séances, le professeur pourra écrire sur une grande feuille les éléments de réponses des élèves et établira ainsi avec eux un tableau reprenant les différences et les similitudes en essayant de les classer : quelles sont les différences physiques, de caractères, d'attitudes, de cultures, etc. ? Quelles sont les différences « importantes », moins « importantes », celles qui sont « fondamentales », « essentielles » et celles qui relèvent de « l'accidentel » (Aristote) ? Ce tableau servira de base pour la troisième séance sur « l'égalité au-delà des différences ».

On peut ainsi parvenir à ces distinctions :

- Pareil = identique : comme un vêtement, une couleur, des objets.
- Pareil = ressemblant : comme les garçons et les filles. Malgré les différences physiques, il y a des points communs forts : d'abord on appartient tous au genre humain et, individuellement, on peut avoir des caractères proches, de grandes affinités de pensée, de sensibilité, etc. De même pour les nationalités, les ethnies ou les religions.
- Pareil = égal : ainsi tous les hommes sont égaux alors qu'ils ne sont pas identiques, et qu'ils peuvent même être très différents.

La culture littéraire commune à la classe

Textes pouvant être lus en classe par le professeur avant les discussions

- Philippe Corentin, *Papa n'a pas le temps*, Rivages.



Petit ouvrage, basé sur l'ironie et les jeux de mots, qui se moque de tous les préjugés tenaces sur les hommes et les femmes et dénonce avec humour la répartition sexiste des tâches quotidiennes.

- Adela Turin, *Rose bonbon*, Actes Sud Junior, coll. « Les grands livres ».



Publié en 1976, cet album a marqué son époque sur l'absurdité des préjugés sexistes. Pâquerette, une

jeune éléphante rebelle, refuse obstinément de se plier aux normes d'une société patriarcale qui impose aux filles de manger des « anémones qui rendent roses » et les empêche de sortir de leur enclos. Suivant son exemple, toutes les autres éléphantes s'émancipent. Filles et garçons finissent par construire une société basée sur l'égalité et la solidarité entre les sexes¹.

– Brigitte Minne, Carll Cneut, *RougeJauneNoireBlanche*, L'école des loisirs, Pastel.



Récit très symbolique sur la complémentarité des cultures et la nécessité de l'entraide, de la tolérance, du respect et de la solidarité pour construire un monde meilleur.

– Tomi Ungerer, *Jean de la lune*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».



Jean de la lune est un des albums les plus poétiques de l'œuvre foisonnante de Tomi Ungerer. Jean le « lunien », naïf, doux et pacifique, débarque sur la Terre. Il fera la décevante expérience de l'intolérance et de la bêtise des hommes. Pourchassé par l'armée, les journalistes et des hordes de curieux, emprisonné et servant de bouc émissaire à un pouvoir autoritaire, il préférera retrouver sa solitude plutôt que d'affronter l'absurdité de normes sociales fondées sur des pulsions malsaines, la domination, le pouvoir et l'ordre.

– Peter Spier, *Six milliards de visages*, L'école des loisirs.



Ce magnifique album est construit comme un documentaire sur la beauté et la richesse des diversités culturelles. Au-delà de toutes ces différences particulières, l'album montre les liens qui unissent les hommes : nous avons tous besoin de manger, de jouer, de construire des maisons, de nous habiller, d'élaborer des lois et des règles pour vivre ensemble, de nous aimer, de nous disputer, de nous réconcilier. Toutes ces façons de vivre sont certes très variées selon les peuples mais elles répondent toutes à la spécificité de notre condition humaine qui nous unit au-delà de toutes ces différences.

Films pouvant être visionnés par les élèves

– Sur les garçons et les filles : *Billy Elliot* de Stephen Daldry. Dans la banlieue populaire anglaise, un petit garçon se découvre une passion pour

1. Voir le site Internet qui rend compte des travaux d'Adela Turin sur le sexisme dans la littérature de jeunesse (avec d'autres références bibliographiques et de sites Internet) : ducotedesfilles.org

la danse. Il réussira à vaincre les préjugés de son entourage et à réaliser ses rêves.

– Sur le racisme : *Azur et Asmar* de Michel Ocelot. C'est un conte philosophique sur l'amitié malgré les différences, l'imbécillité des préjugés raciaux, la richesse de la tolérance et la complémentarité des cultures.

Textes pouvant être mis à disposition des élèves

• Sur les garçons et les filles :

– Brigitte Labbé et Michel Puech, *Les garçons et les filles*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo ».

– Béatrice Vincent, Sophie Dieuaide, *Filles = Garçons ?*, Autrement Jeunesse.

– Geneviève Fraisse, *Le mélange des sexes*, Gallimard Jeunesse (Gibouliées), coll. « Chouette penser ! ».

– Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Max embête les filles*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili ».

• Sur le racisme :

– Brigitte Labbé et Michel Puech, *La justice et l'injustice*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo ».

– Brigitte Labbé et Michel Puech, *Le respect et le mépris*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo ».

– Philippe Godard, *Le racisme, de la traite des Noirs à nos jours*, Autrement Jeunesse.

– *Le grand livre contre le racisme*, Rue du Monde, coll. « Les grands livres ».

– Didier Daeninckx, *Il faut désobéir : la France sous Vichy*, Rue du Monde, coll. « Histoire d'histoire ».

– Hubert Nyssen, *L'étrange guerre des fourmis*, Actes Sud Junior, coll. « Les contes philosophiques ».

– Luis Sepúlveda, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, Seuil Jeunesse/Métaillé.

Le professeur peut aussi choisir de reprendre un texte déjà lu lors des précédentes séances sur l'amour et l'amitié pour approfondir sa portée philosophique. Par exemple :

– Rascal & Girel, *Côté cœur*, Pastel, L'école des loisirs.

– Anthony Browne, *Une histoire à quatre voix*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».

– Grégoire Solotareff, *Le Diable des Rochers*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».

– Tomi Ungerer, *Flix*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».

– Nadja, *Chien bleu*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2002.

– Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche ».

■ Pour aider les élèves à penser

Poser des questions générales

Pour relancer et approfondir la réflexion, le professeur peut poser quelques questions générales pendant la discussion.

- Sur les garçons et les filles
 - Quelles différences y a-t-il entre les garçons et les filles ?
 - Qu'avons-nous de vraiment différent ?
 - Qu'avons-nous vraiment de commun ?
 - D'où viennent nos différences ?
 - Y a-t-il des « jeux de filles » et des « jeux de garçons » ?
 - Qu'est-ce que les filles ne peuvent pas faire comme les garçons ? Qu'est-ce que les garçons ne peuvent pas faire comme les filles ? Trouvez-vous ça normal, juste, injuste ?
- Sur le racisme
 - Quelles sont les différences entre tous les êtres humains ?
 - Y a-t-il des différences plus importantes que d'autres ?
 - Ces différences nous rendent-elles vraiment différents les uns des autres ?
 - Au-delà de toutes les différences, qu'est-ce que les hommes ont en commun ?
 - Est-ce que l'on peut être différents mais égaux ?
 - Qu'est-ce que le respect ?
 - Peut-on respecter quelqu'un que l'on n'aime pas ?
 - Qu'est-ce que l'égalité ?
 - Qu'est-ce que la fraternité ?
 - Qu'est-ce que le racisme ?

Poser des questions à partir des albums

- Sur les garçons et les filles
 - Papa n'a pas le temps*
 - Que pensez-vous des affirmations de l'auteur ? Faut-il les prendre au premier degré ?
 - Est-ce que ça se passe comme cela chez vous ?
 - Trouvez-vous cela normal, juste, ou injuste ?

Rose bonbon

- Pourquoi les éléphanes et les éléphants n'ont-ils pas la même couleur ?
- Pourquoi ne vivent-ils pas ensemble ?
- Pourquoi Pâquerette ne veut-elle pas devenir comme les autres éléphanes ?

- Que pensez-vous de sa réaction ?
- Pourquoi ses amies qui la suivent sont-elles courageuses ?
- Pourquoi à la fin ont-ils tous la même couleur ?

Les garçons et les filles

Dans le cours de la discussion, le professeur peut utiliser les situations inductrices suivantes :

« Il y a des cris dans le square : deux enfants sont tombés d'un tourniquet qui allait à toute vitesse. Heureusement, aucun n'est blessé, mais ils se sont quand même fait mal en atterrissant sur le sol. Le père de la petite fille court la relever, la console, sort des mouchoirs en papier pour essuyer ses larmes. Le père du petit garçon le serre dans ses bras, lui fait un câlin, l'embrasse et lui dit gentiment : « Allez, pleure pas comme une fille, t'es un garçon ! » (Cf. pp. 26-28).

Max embête les filles

- Chez toi, vois-tu souvent ton père faire la vaisselle et ta mère lire le journal, assise dans un fauteuil ?
- Sais-tu que dans certains pays les filles vont moins à l'école que les garçons car elles doivent travailler pour la maison ?

• Sur le racisme

RougeJauneNoireBlanche

- Pourquoi Rouge veut-elle toujours tout commander ?
- Que pensez-vous de la réaction des autres ?
- Pourquoi Rouge se retrouve-t-elle seule ? Est-ce juste ce qui lui arrive ?
- Pourquoi décident-ils sur le bateau de prendre le gouvernail chacun leur tour ?
- Que pensez-vous de leur décision ?
- Pourquoi le bateau va plus vite et qu'ils en « oublient même de rentrer » ?

Jean de la lune

- Pourquoi Jean de la lune veut-il venir sur la Terre ?
- Que pensez-vous de la réaction des hommes ? Pourquoi réagissent-ils comme cela ?
- Jean de la lune a-t-il raison de repartir chez lui ?

Six milliards de visages

- Parmi toutes ces différences, quelles sont celles qui vous semblent les plus importantes ? Les moins importantes ?
- Pensez-vous aussi, comme à la fin de l'album, qu'un monde où tout le monde se ressemblerait serait un monde très triste ?
- Au-delà de toutes ces différences, qu'avons-nous en commun ?

De la différence à l'égalité

13

Garçons/filles :
Est-ce que nous sommes pareils ?■ **Annancement de la première séance**

Le professeur peut lire une nouvelle histoire. Par exemple *Remue-ménage chez Madame K* de Wolf Erlbruch (Milan).



L'album de Wolf Erlbruch interroge les représentations du masculin et du féminin, et pose implicitement la question de l'angoisse existentielle qui, chez Madame K, se manifeste de manière obsessionnelle. L'héroïne est une Emma Bovary qui cherche le sens de son existence dans un quotidien terne et vain. Elle va se prendre d'affection pour un petit oiseau ;

cet amour va lui donner la force de s'émanciper et de changer de vie.

Questions possibles à partir de l'album

- Pourquoi Madame K s'inquiète-t-elle tout le temps pour tout ?
- Est-elle heureuse ?
- Que pensez-vous de l'attitude de son mari ?
- Que représente l'oiseau pour Madame K ?
- À la fin de l'album, elle s'envole : où va-t-elle ? Qu'est-ce que ça peut vouloir dire ?

Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : « Garçons/filles : est-ce que nous sommes pareils ? »

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion, en particulier ceux qui ont un rapport direct avec le thème (*Papa n'a pas le temps, Rose bonbon, Les garçons et les filles*).

Conclusion

La séance s'achève sur cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon, ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

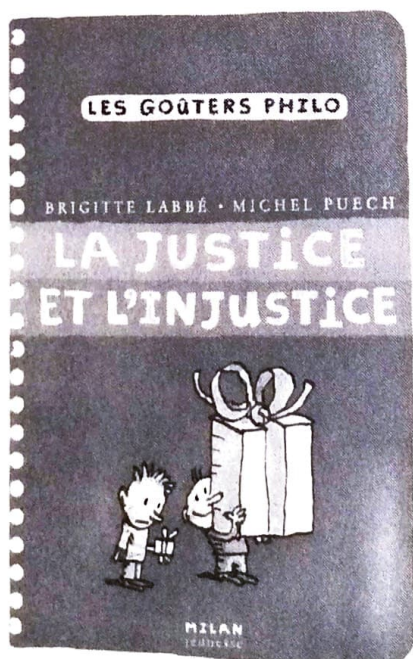
De la différence à l'égalité



Les êtres humains sont-ils tous pareils ?

Lancement de la deuxième séance

Tous les albums utilisés par les élèves pendant le temps de préparation sont disponibles pendant la séance. Le professeur peut décider de commencer directement en faisant écrire sur le cahier de philosophie, ou en lançant la discussion. Pour amorcer la réflexion, il peut aussi lire une nouvelle histoire (comme un rituel). Ce texte qui n'était pas à disposition des élèves précédemment vient enrichir le réseau. On pourra le choisir parmi les ouvrages proposés en annexe (cf. p. 119). Par exemple, le professeur peut lire une situation inductrice du « Goûter philo » sur *La justice et l'injustice* de Brigitte Labbé et Michel Puech.



Moussa suit son copain Peter et le voit rentrer dans le jardin. Le père de Peter avait raison. À l'entrée, c'est bien écrit : « Interdit aux Noirs ». Moussa décide de rentrer quand même, fait le tour, escalade la grille de derrière et court vers les trampolines. Voir tous les autres rebondir de plus en plus haut lui fait trop envie. Il n'a pas vu le garde qui fonce vers lui. Le garde l'attrape et le conduit au poste de police. Sur le chemin, des gens ont vu Moussa. Ils préviennent sa famille, ses amis arrivent, et une manifestation commence devant le poste de police. Tout le monde s'énerve, les gens lancent des pierres sur les policiers, les

*policiers sortent leurs matraques, une bagarre générale éclate*¹. (pp. 34-35)

1. *La justice et l'injustice* de Brigitte Labbé et Michel Puech, coll. « Les Goûters philo » © 2000 Éditions Milan.

Questions possibles à partir de l'histoire

- Pourquoi les gens dans la petite histoire sont-ils en colère ?
- Ont-ils raison d'être en colère ?
- Où peut se passer cette histoire ?
- Comment se sont terminées les luttes des Noirs aux États-Unis ou en Afrique du Sud ?

Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Les êtres humains sont-ils tous pareils ? Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

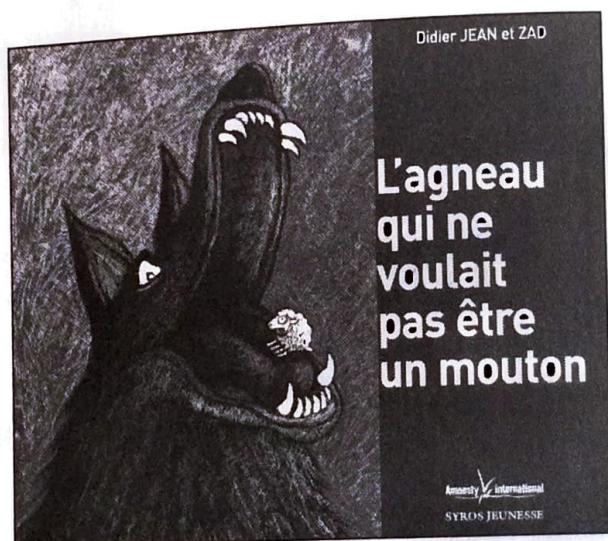
De la différence à l'égalité

15

Être pareils, être différents, être égaux

Lancement de la troisième séance

Le lancement de la troisième séance est identique à celui de la deuxième. Le professeur peut soit faire écrire sur le cahier, soit engager la discussion, soit lire un nouvel album. Par exemple, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton* de Didier Jean et Zad (Syros Jeunesse).



Fable symbolique sur l'indifférence meurtrière et la nécessaire solidarité pour vaincre le mal : un troupeau de moutons est attaqué par un loup féroce. Tous baissent la tête, personne ne réagit, ne résiste, ne se rebelle. Le loup dévore d'abord les plus faibles puis s'attaque à tous. Le troupeau pro-

fitera de l'audace d'un jeune agneau pour enfin unir les forces et les ruses de tous pour vaincre la « bête immonde ». Les auteurs se sont inspirés d'un poème attribué suivant les sources au pasteur Martin Niemöller ou à Louis Needermeier :

« *Quand ils sont venus chercher les juifs
Je n'ai rien dit
car je n'étais pas juif.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes
Je n'ai rien dit
Car je n'étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus chercher les catholiques
Je n'ai rien dit
Car je n'étais pas catholique.
Et quand ils sont venus me chercher
Il n'existait plus personne
Qui aurait voulu ou pu protester... »*

Questions possibles à partir de l'album

- Pourquoi les premiers moutons ne réagissent-ils pas ?
- Que pensez-vous de leurs réactions ?
- Que pensez-vous de la réaction du jeune agneau ? Le trouvez-vous inconscient ou courageux ?
- Quelle « leçon » retenez-vous de cette histoire ?

Réflexion

Le professeur dissipe avec les élèves les problèmes de compréhension, puis pose une **question générale** : Les êtres humains peuvent-ils être à la fois pareils, différents et égaux ?

Les enfants peuvent disposer d'un petit moment pour réfléchir individuellement et pour écrire, s'ils le souhaitent, leurs réflexions dans leur cahier de philosophie.

Discussion

Tous les textes lus en amont étant disponibles dans la classe, les élèves ou le professeur peuvent faire appel à cette culture littéraire commune pour approfondir la réflexion.

Conclusion

La séance s'achève par cinq minutes de conclusion et de synthèse. Ceux qui le souhaitent ont la possibilité de prendre des notes dans leur cahier, notamment pour recopier ce qui a été inscrit sur l'affiche de brouillon ou pour faire leurs propres commentaires sur la séance.

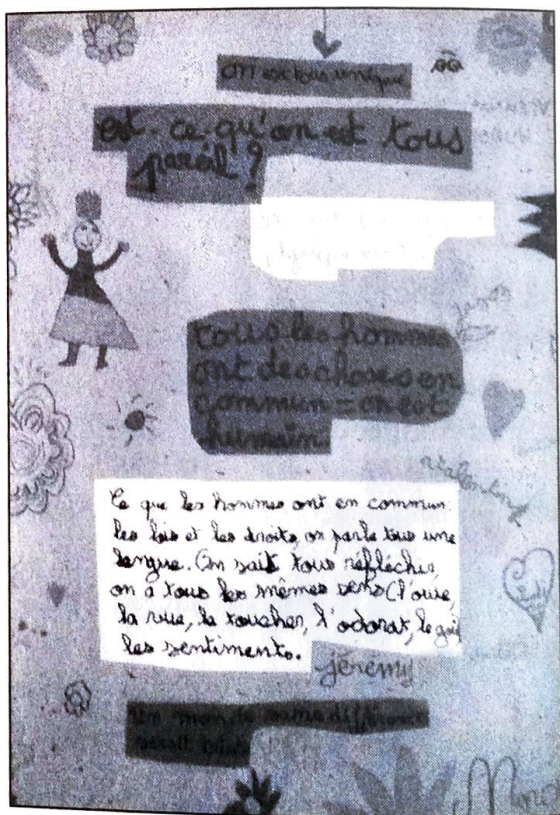
De la différence à l'égalité

16

Réalisation de l'exposition

Déroulement de la quatrième séance

Les élèves mettent l'affiche au propre et dessinent sur le thème. L'enseignant les guide en leur posant des questions : Quelles idées allons-nous retenir ? Qu'est-ce qui vous semble le plus important ? Qui se charge de mettre l'affiche au propre ? Qui se charge de dessiner sur le thème ? Les élèves accrochent leurs productions dans le couloir de l'école. Un mot est mis à l'adresse des parents dans le cahier de liaison pour les inviter à venir voir leur travail.



Un exemple d'affiche réalisée par des élèves de CE2 sur le thème « Être différents, être pareils, être égaux ».

Bibliographie sur le thème « De la différence à l'égalité » (racisme, respect, tolérance)

Ouvrages généraux pour préparer les séances

- Magali Clausener-Petit, *Garçon et filles : tous égaux ?* Milan, coll. « Les essentiels Milan junior. Société », 2002.
- Geneviève Fraisse, *Le mélange des sexes*, Gallimard Jeunesse (Giboullées), coll. « Chouette penser ! », 2006.
- François Galichet, *Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège*, Nathan, coll. « Les pratiques de l'éducation. École », 2004. Fiche 4 : « Est-ce que tout le monde est pareil ? » ; fiche 12 : « Qu'est-ce qu'être raciste ? » ; fiche 13 : « Qu'est-ce qu'une vie digne ? »
- Philippe Godard, *Le racisme, de la traite des Noirs à nos jours*, Autrement Jeunesse, 2001.
- Brigitte Labbé et Michel Puech, *Les garçons et les filles*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo », 2005.
- Brigitte Labbé et Michel Puech, *Les chefs et les autres*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo », 2005.
- Brigitte Labbé et Michel Puech, *La justice et l'injustice*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo », 2006.
- Brigitte Labbé et Michel Puech, *Le respect et le mépris*, Milan Jeunesse, coll. « Les Goûters philo », 2005.
- *Le grand livre contre le racisme*, Rue du Monde, coll. « Les grands livres », 1999.
- *Le grand livre des filles et garçons*, Rue du Monde, coll. « Les grands livres », 2004.
- *Le grand livre contre toutes les violences*, Rue du Monde, coll. « Les grands livres », 2003.
- Mallette pédagogique, *Petits débats philosophiques : les droits de l'enfant*, Belin, Unicef, 2006.
- Vanessa Rubio, Patrice Favaro, *Qu'est-ce qu'il a ? Le handicap*, Autrement Jeunesse, 2002.

- Emmanuel Vaillant, *Savoir faire face au racisme*, Milan, coll. « Les essentiels Milan junior. Société », 2003.
- Béatrice Vincent, Sophie Dieuaide, *Filles = Garçons ?*, Autrement Jeunesse, 2001.

Albums

- Éric Battut, *Le plus grand des rois*, Gautier-Languereau, coll. « Les petits Gautier », 2007.
- Marie-Aline Bawin et Colette Hellings, *Le meilleur ami de Tom*, Mango Jeunesse, 2001.
- Ghislaine Biondi et Rébecca Dautremer, *Le géant aux oiseaux*, Gautier-Languereau, coll. « Les petits Gautier ».
- Claude Boujon, *Cousin Ratinet*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1996.
- Claude Boujon, *L'intrus*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1995.
- Anthony Browne, *Une histoire à quatre voix*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2000.
- Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1998.
- Lawrence David et Delphine Durand, *Le garçon scarabée*, Gallimard Jeunesse, coll. « Gallimard album », 1999.
- Béatrice Deru-Renard et Neil Desmet, *Les loups noirs*, L'école des loisirs, Pastel, 2005.
- Wolf Erlbruch, *Remue-ménage chez Madame K*, Milan, 1995.
- Marion Janin, *Noir ébène*, L'école des loisirs, Pastel, 2003.
- Didier Jean, *Zad, L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Syros Jeunesse, 2004.
- Antonin Louchard, *Pat*, Albin Michel Jeunesse, coll. « Zéphyr », 1999.
- Pili Mandelbaum, *Noire comme le café, blanc comme la lune*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1990.
- Brigitte Minne, Carll Cneut, *RougeJauneNoireBlanche*, L'école des loisirs, Pastel, 2002.
- Nadja, *Chien bleu*, L'école des loisirs, coll. « Petite bibliothèque de l'école des loisirs », 2002.
- Christian Merveille et Josse Goffin, *Petit cube chez les tout ronds*, Mijade, coll. « Les petits Mijade », 2002.
- Rascal et Girel, *Côté cœur*, L'école des loisirs, Pastel, 2000.
- Rascal et Peter Elliott, *Poussin noir*, L'école des loisirs, Pastel, 1997.
- Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Alex est handicapé*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili », 1998.
- Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Max et Koffi sont copains*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili », 1995.
- Dominique de Saint Mars et Serge Bloch, *Max embête les filles*, Calligram, coll. « Ainsi va la vie/Max et Lili », 2000.

- Grégoire Solotareff, *Le Diable des Rochers*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1994.
- Peter Spier, *Six milliards de visages*, L'école des loisirs, 2005.
- Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, *Gaspard qui pue*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1998.
- Adela Turin, *Rose bonbon*, Actes Sud junior, coll. « Les grands livres ».
- Tomi Ungerer, *Flix*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 2000.
- Tomi Ungerer, *Jean de la lune*, L'école des loisirs, coll. « Lutin poche », 1981.

Romans et récits illustrés

- Philippe Corentin, *Papa n'a pas le temps*, Rivages, 1986.
- Didier Daeninckx, *Le chat de Tigali*, Syros Jeunesse, 2007.
- Didier Daeninckx, *Il faut désobéir : la France sous Vichy*, Rue du Monde, coll. « Histoire d'histoire », 2002.
- Agnès Desarthe et Claude Boujon, *Abo, le minable homme des neiges*, L'école des loisirs, coll. « Mouche de poche », 1992.
- Susie Morgenstern, *L'autographe*, L'école des loisirs, coll. « Mouche », 2003.
- Hubert Nyssen, *L'étrange guerre des fourmis*, Actes Sud Junior, coll. « Les contes philosophiques », 2000.
- Franck Pavloff, *Matin Brun*, Cheyne, 1998.
- Luis Sepúlveda, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, Seuil Jeunesse/Métaillé, 2004.
- Ruth Vander Zee et Roberto Innocenti, *L'étoile d'Erika*, Milan Jeunesse, 2003.

Internet

Pour références complémentaires et précisions sur les textes, voir les sites : ecoledesloisirs.fr et ricochet-jeunes.org